

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18308 - 71ÈME ANNÉE

« **Deux chômeurs sur trois cherchent un emploi depuis plus d'un an** »

62.100 Réunionnais privés d'emploi depuis plus d'un an

Le chômage est plus important à La Réunion qu'en France et il dure plus longtemps, 27 mois en moyenne contre 14 mois. C'est ce que rapporte une étude de l'INSEE publiée ce jour.



Le chômage de longue durée touche aussi toutes les catégories sociales : « 55 % des cadres et professions intermédiaires au chômage y sont depuis plus d'un an, contre 71 % des employés ». le niveau de formation n'est donc pas une garantie pour y échapper, car 44 % de travailleurs ayant un diplôme de l'enseignement supérieur sont touchés par le chômage de longue durée. Mais pour ceux qui ont quitté l'école sans avoir eu un diplôme, la proportion est plus forte : 73 %.

Systeme à bout de souffle

Toutes ces données rappellent une fois de plus le blocage d'un système. Dans 4 mois, La Réunion fête le 70e anniversaire de la loi du 19 mars 1946. Elle avait permis de sortir du statut colonial pour devenir un département. Mais ce système montre aujourd'hui toutes ces limites. Car le chômage de masse à La Réunion ne peut s'expliquer uniquement par la conjoncture. C'est essentiellement un problème de structure de la société.

Il faudra donc de nombreuses années pour espérer résorber cette crise, à condition de changer de système. C'est un des enjeux du débat sur l'égalité réelle qui aura lieu en début d'année prochaine au Parlement.

Une nouvelle étude vient confirmer que le chômage est le problème numéro un à La Réunion. L'INSEE a étudié l'impact du chômage de longue durée. Ce sont les travailleurs privés d'emploi depuis plus d'un an. À La Réunion, leur proportion est de 66 % parmi les demandeurs d'emploi. Celle du chômage de très longue durée, plus de 2 ans, est de 46 %. Toutes les classes d'âge sont concernées à des degrés divers. Cela va des jeunes, avec 28 % des demandeurs d'emploi au chômage de longue durée, aux plus de 55 ans, 86 %.

Tous concernés

L'enquête montre aussi toute la difficulté de sortir de la précarité. Les personnes qui sont exclues des emplois durables restent très longtemps au chômage une fois le contrat terminé : « 85 % des chômeurs de 25 à 34 ans n'ayant jamais eu d'emploi régulier sont au chômage de longue durée. »

M.M.

Etude de l'INSEE

« Deux chômeurs sur trois cherchent un emploi depuis plus d'un an »

Le chômage est plus important à La Réunion qu'en France et il dure plus longtemps, 27 mois en moyenne contre 14 mois. C'est ce que rapporte une étude de l'INSEE publiée ce jour.

En 2014, en moyenne annuelle, 94 200 personnes sont au chômage au sens du Bureau international du travail (BIT) sur l'île de La Réunion. Parmi elles, 62100 personnes, recherchent un emploi depuis au moins un an et forment la catégorie dite des chômeurs de longue durée. Ces derniers constituent les deux tiers du nombre total de chômeurs, soit une proportion nettement plus élevée qu'en France métropolitaine (66 % contre 43 %).

Les chômeurs de très longue durée, à la recherche d'un emploi depuis au moins deux ans, représentent quant à eux 46 % des chômeurs de l'île, soit deux fois plus qu'en métropole (21 %). Ainsi, le chômage est plus important à La Réunion qu'en France métropolitaine (26,8 % contre 9,9 % en moyenne annuelle en 2014), et il dure plus longtemps (27 mois en moyenne contre 14 mois).

Les jeunes sont plus touchés par le chômage mais y restent moins longtemps

L'âge est le facteur qui influence le plus la durée du chômage. Les jeunes sont les plus affectés par le chômage (55 % des actifs de 15 à 24 ans en 2014) mais ils y restent moins longtemps que leurs aînés. Les transitions vers l'emploi, même courtes et provisoires, sont en effet plus fréquentes pour les jeunes.

Entre 15 et 19 ans, seulement 28 % des chômeurs recherchent un emploi depuis au moins un an. à 20-24 ans, la part des chômeurs de longue durée double (54 %) mais reste 0 inférieure aux autres classes d'âge. En particulier, les seniors rencontrent

les plus grandes difficultés à sortir du chômage :

86 % des chômeurs de 55 à 64 ans sont au chômage depuis plus d'un an. Ils sont par contre beaucoup moins souvent au chômage que les jeunes (16,5 %).

Avoir déjà travaillé plus de six mois réduit le risque de chômage de longue durée

Une expérience professionnelle déjà acquise favorise le retour à l'emploi et diminue la durée du chômage.

Entre 15 et 19 ans, seuls 4 % des chômeurs ayant déjà exercé un emploi durable d'au moins six mois, sont au chômage depuis plus d'un an. Mais cette première expérience est difficile à acquérir : seulement un chômeur sur cinq âgé de 15 à 19 ans a déjà travaillé au moins six mois consécutivement.

Entre 20 et 24 ans, ils sont deux fois plus nombreux à être dans ce cas. Là encore, ils sont avantagés puisque 34 % d'entre eux sont au chômage depuis plus d'un an, contre 72 % de ceux qui n'ont jamais eu d'emploi durable.

Par la suite, ne pas avoir eu une expérience significative d'emploi constitue un handicap encore plus marqué pour l'insertion. Ainsi, 85 % des chômeurs de 25 à 34 ans n'ayant jamais eu d'emploi régulier sont au chômage de longue durée.

Une qualification élevée et une expérience dans les secteurs des services à la personne réduisent la durée de chômage

La catégorie sociale et le secteur

d'activité du dernier emploi exercé influent également sur la durée de chômage. Plus l'emploi précédent est qualifié et plus la durée du chômage est courte : 55 % des cadres et professions intermédiaires au chômage y sont depuis plus d'un an, contre 71 % des employés. Seuls, les employés exerçant auprès de particuliers employeurs restent moins longtemps au chômage.

Plus généralement, les chômeurs ayant déjà travaillé dans les secteurs des services dédiés aux personnes comme dans les activités sportives, de loisirs et associatives, ont moins de chance de rester longtemps au chômage. C'est aussi le cas des chômeurs qui recherchent un emploi en tant qu'ouvrier qualifié dans le transport et l'entreposage. À l'inverse, dans les secteurs agricoles, la fonction publique et l'enseignement, la recherche d'emploi s'avère plus longue.

Enfin, plus le niveau de formation du chômeur est élevé et plus les chances de sortie rapide du chômage sont fortes. Ainsi, 56 % des chômeurs diplômés du supérieur sont au chômage depuis moins d'un an contre 27 % de ceux qui n'ont pas de diplôme.

Édito

Les nouveaux élus au pied du mur

A la veille de la première assemblée du nouveau Conseil régional, deux faits d'actualité viennent rappeler des problèmes que devront gérer les nouveaux élus.

La première information, c'est la coulée de boue à l'Etang Salé. Une forte pluie a provoqué des inondations. Se pose donc la question de l'adaptation à ce phénomène. Le changement climatique amène des événements extrêmes. La population doit être protégée. La Région a comme responsabilité l'aménagement du territoire. Force est de constater que le changement climatique n'était pas à l'ordre du jour de la campagne menée par les deux listes présentes au second tour. Plus grave encore, les deux candidats du second tour sont d'accord pour continuer le chantier de la route en mer. Ce projet se situe pourtant à l'opposé de l'adaptation au changement climatique. La forte pluie de l'Etang Salé rappelle que ce n'est pas en se taisant sur un problème qu'il disparaît.

La seconde information, c'est l'étude de l'INSEE sur le chômage. La Réunion est la région la plus touchée par le chômage, avec près de 30 % de la population en âge de travailler touchée. L'INSEE indique que la deux tiers des chômeurs le sont depuis plus d'un an. C'est l'illustration d'un système bloqué. Au cours de la campagne électorale, les deux listes en présence au second tour ont mis en avant la promesse de créer des dizaines de milliers d'emplois. Mais pour cela, elles ne comptent pas changer le cadre actuel.

La publication de cette nouvelle étude sur le chômage est un démenti à toutes les promesses. Car pendant le mandat des conseillers régionaux, la population active va continuer à augmenter, ce qui n'aidera pas à la diminution du chômage.

Durant la campagne électorale, la liste d'union PCR-Progrès avait été la seule à poser les questions du changement climatique et de la rupture avec le système actuel. Elle appelait à élargir le rassemblement pour une union sur 20 ans afin de régler les problèmes durant cette période. Elle a été combattue par d'autres qui faisaient miroiter des promesses intenables et qui refusaient d'informer la population sur la réalité des problèmes.

L'élection n'a pas fait disparaître ces problèmes. Les élus sont au pied du mur.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991 - 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Comportements alimentaires des Réunionnais

Un excès d'huile et de riz, un déficit de fruits et légumes

L'INSEE et le ministère de l'Agriculture ont présenté ce jeudi une étude sur le comportement alimentaire des Réunionnais. Voici le communiqué qui en résume le contenu.

En 2011, les ménages réunionnais consacrent en moyenne 334 euros par mois à l'achat de produits alimentaires. L'alimentation pèse plus dans leur budget que pour les ménages métropolitains (18 % contre 16 %). À La Réunion comme en France, la part du budget alloué à l'alimentation diminue avec le revenu de 25 % pour les plus modestes (248 euros par mois) à 14 % pour les plus aisés (soit 485 euros par mois).

Les achats alimentaires sont réalisés principalement en grandes surfaces

Les ménages réunionnais achètent 79 % de leurs aliments en grandes surfaces. C'est plus qu'en métropole (72 %) malgré une implantation deux fois plus faible. Tous les ménages réunionnais achètent en grandes surfaces quel que soit leur revenu.

Ils achètent par contre deux fois moins souvent qu'en métropole dans des commerces de détail spécialisés (8,5 % contre 15 %). Les Réunionnais achètent leurs produits alimentaires autant qu'en métropole sur les marchés (4,7 %) où ils vont surtout chercher des légumes et fruits frais.

Les ménages qui autoconsommement doublent leur consommation en produits frais

18 % des ménages réunionnais complètent leur alimentation en consommant des aliments qu'ils produisent eux-mêmes ou cueillent. C'est particulièrement le cas des ménages qui disposent d'un jardin. Cette autoconsommation ne se sub-

stitue pas aux autres achats. Elle double leur consommation en produits frais : fruits, légumes, lait, fromage, œufs et viande. Valorisée aux prix des achats alimentaires, elle atteint en moyenne 337 euros par an et par ménage. L'autoconsommation constitue pour les ménages les plus modestes un complément non négligeable.

Le carry reste très consommé par les ménages les plus modestes

À La Réunion, la consommation alimentaire varie fortement en fonction des niveaux de vie. Les ménages réunionnais les plus modestes ont une alimentation plutôt traditionnelle (carry) caractérisée par une consommation élevée d'huile et de riz et une sous-consommation de fruits et légumes. Ceux aux revenus moyens ont également une alimentation plutôt traditionnelle, mais avec une consommation élevée de produits et boissons sucrés. Quant aux plus aisés, leur comportement alimentaire est de type méditerranéen (légumes, huile d'olive, fruits) bien qu'ils consomment également beaucoup de boissons sucrées.

Une consommation excessive de corps gras

Les Réunionnais achètent plus de matières grasses (huile, beurre, etc.) : 31 % de plus que les ménages métropolitains. En particulier, la consommation d'huile est deux fois plus élevée, surtout pour les ménages les plus modestes qui consomment 20 litres d'huile par an contre 8 litres chez les ménages mé-

tropolitains les plus modestes. Autre spécificité, la consommation de corps gras varie selon le niveau de revenu à La Réunion alors qu'elle est stable en métropole.

La consommation de produits sucrés est sensiblement la même à La Réunion qu'en métropole. Mais la nature des produits consommés est différente : les ménages réunionnais achètent en moyenne plus de sucre (+ 15 %) et plus de boissons sucrées (+ 5 %) mais moins de produits sucrés élaborés (- 2 %) que les ménages métropolitains.

Les Réunionnais consomment beaucoup de riz et pas assez de fruits et légumes

Le riz et les légumes secs sont des bases de la cuisine sur l'île : les Réunionnais achètent 65 % de plus de céréales, féculents et légumes secs que les ménages de métropole et notamment dix fois plus de riz. C'est encore plus marqué chez les ménages les plus modestes de l'île qui achètent surtout du riz (12 fois plus que la moyenne de métropole). Les ménages réunionnais achètent aussi en moyenne beaucoup moins de fruits que ceux de métropole (- 52 %) et un peu moins de légumes (- 6 %). Ils achètent par contre davantage de viande : ils consomment trois fois plus de volaille, plus de porc (+ 59 %) mais moins de bœuf (- 61 %). La consommation d'autres protéines d'origine animale est plus réduite : ils consomment ainsi moins de poissons, moins d'œufs et moins de produits laitiers.

Billet philosophique

« Nout zansèt nout fors »

Les trahisons et les divisions du peuple réunionnais par les ambitions égo-centriques au détriment du bien commun ont marqué ces élections régionales 2015 comme d'autres périodes de notre histoire et celles de tous les peuples de la Terre ; nous pensons en particulier à la réédition de cette trahison de l'esclave Figaro qui a dénoncé Élie et ses camarades esclaves rebelles lors de leur révolte contre l'esclavage en 1811 dans la région de Saint-Leu. Aujourd'hui encore, des complices des néo-colonialistes, qui accordent la priorité à leurs intérêts personnels, excluent les militants réunionnais combattants de la liberté et de l'égalité de leurs discussions sur un projet commun pour la libération de notre peuple.



L'artiste Gérard du groupe Racines des Iles au concert du 12 décembre à Saint-Gilles.

Or, lors du concert organisé le 12 décembre dernier au Témat Plein Air de Saint-Gilles pour célébrer le 80e anniversaire de Firmin Viry, il a été rappelé le soutien apporté par Paul Vergès et ses camarades du Parti Communiste Réunionnais au combat de ce militant pour le maloya. Un public nombreux et plusieurs artistes ont participé à cette belle soirée festive, où d'importantes chansons créoles réunionnaises ont rappelé des fondamentaux de la pensée de notre peuple, avec par exemple : « A somin Gran-Boi sa lé long, a ti pa ti pa narivé », « tyinbo, larg pa », « alon mèt ansanm ; la pa sé, mèt ankor ! ». Nous voudrions aussi citer cette belle chanson proclamée par Gérard, du groupe Racines des Iles : « Kan nou di la vérité, la liberté ousa i lé ? ». Autrement dit, le combat pour la libération du peuple

réunionnais face à toutes ses oppressions et injustices continue plus que jamais !

«Coups de marteaux sur nos illusions»

Par ailleurs, la Chinmaya Mission Réunion a organisé toute cette semaine au temple Shiva Subrahmaniam de Saint-Paul des conférences très intéressantes sur la philosophie indienne, avec l'étude d'Adi Shankara Acharya intitulée "Bhaja Govindam" ("Cherche la Vérité"). Ce texte est une introduction percutante à la pensée hindoue qui s'intitule d'ailleurs également : "Moha Mudgara", c'est-à-dire : "coups de marteaux sur nos illusions".

Selon un des "amis de la philo à La Réunion", « les sages de l'Inde affirment que toutes nos déceptions dans la vie sont uniquement dues à nos illusions. Et tout le monde comprendra donc, de ce point de vue, l'intérêt de s'émanciper de ses fausses notions et leurs conclusions, corrigées par l'étude, l'analyse et la réflexion ».

« Nous devons combattre nos désirs »

Lors de ces conférences, animées par Brahmachari Ishan Chaitanya, un responsable de la Chinmaya Mission Réunion, il a été notamment expliqué à quel point selon ce grand philosophe indien du 8e siècle, Adi Shankara Acharya, « nous devons être plus préoccupés des souffrances des autres que des nôtres ». Un penseur qui souligne aussi que « nous devons combattre nos désirs, comme ceux de la richesse et des plaisirs sensuels, afin d'être persévérants dans la recherche de la vérité et éviter que notre vie soit envahie par l'égo ».

Quel bonheur d'entendre un jeune réunionnais proclamer ces pensées indiennes héritées de nos ancêtres et qui font partie des diverses richesses de la culture réunionnaise ! Une réflexion qui fera partie de celles évoquées ce dimanche 20 décembre au Plateau du Dimitile à l'Entre-Deux lors de la 12e cérémonie Atidamba organisée par l'association Miaro avec plusieurs partenaires en hommage à « nout zansèt nout fors ».

Roger Orlu

Oté

Si bann sondèr té i sond in pé sa ?

Zordi i nonm in nouvo prézidan konsèy réjyonal. Sar lo mèm ké l'ansien, in bon prézidan pou vinn-sink pour san nout popilasyon. Ni souvien l'ané 2010, bononm-la la gingn z'éléktyon é li la signal ali konm in kassèr niméro in. Ni souvien li la prézant in program é li a dévir lo do avèk son program : dizon li la paf é sak li l'avé di li n'oré fé, é li la komans fèr sak lété pad itou dann son program. In l'égzanp ? La rout an mèt, sa lété pa prévi pou fé sa.

Astèr sré bon konète pou kosa vinn-sink pour san d'moun l'a vote pou li : pou in bon rézon, sansa pou in mové rézon ? In kékshoz k'i sava dann sans l'intéré nout popilasyon sansa non ? Zot i koné tout problèm i trakas nout parti é i pé pa dir sé bann fo problèm vi ké pou moin, zot sé in pé la klé nout fitir ? La késtyon kann, la késtyon nout l'agrikiltir, l'oktroi d'mèt, la lite kont l'ilétris, lo shomaz in mass de moun, lo mank de kaz, la mizèr d'moun, lo transpor d'moun épi marshandiz... Késtyon : i pé diriz in péi konm k'i fo san règ bnn problèm-la ? I pé sansa i pé pa ?

Si i pé lé bon pou li pars li anparl pa d'sa ! Si i pé pa lé bon pou li pars li s'anfoutsa mé ziska ousa nou v'alé ? Mon prinsipal késtyon : pou kosa vinn-sink pour san d'moun la vote pou li ? Pou kosa sinkant pour san d'moun la pa vote ditou ? I paré nana sondèr isi La Rényon ! Akoz zot i sonnré pa pou konète pou kosa demoun la voté ? Sa i an sèrvé kékshoz sa solman. Sré bien itil, non ?

Justin

« Lo ropo la zamé tyé son om ! » – In kozman pou la rout

Moin la mèm konète in moun té i azout avèk lo ropo, la bone nouritir. I fo dir lo ga té i fé travay dir épi téi gingn pa tro son pourkoi konm k'i fo. I fo dir osi, sa lété dann tan travay la tèr té konm in boulo pou bann forsa... Alon rotourn dsi nout kozman : ala in n'afèr, konm k'i diré, lé lojik san pour san ...

Na in moun téi apèl Alphonse Allais téi di konmsa : lo travay lé pa fé pou lo moun, la prèv ? Sa i fatig ali. Konm travay i fatig, travay i iz lo kor é aforstan li lé kapab tyé lo travayèr. Moin lé sir bann doktèr koméla lé riskab ète an kolèr si zot i antan in n'afèr konmsa sirtou dann in pèryod i an mank pa domoun tro gro. Pou pa fash avèk zot mi pé dir sak in vyé kizinyé téi di : « li vé pa manz bonpé mé dé bone shoz ».

Kosa zot i anpans ? Arièn ditou ? Fé travay z'ot koko ! Fé bouy z'ot matyèr griz ! Zot va oir ké rant-rant, ni pé z'ète, tazantan, dakor rantre nou.